

Expositions :
VILLE DE CEBAZAT -
-CENTRE CULTUREL POMEL - ISSOIRE -
PRIMÉ A L'OCCASION DE LA 3^{ème} TRIENNALE 1994

“HORS JEU”

Seul face à personne, comme une ombre de lui-même, un personnage sans visage se dresse, impuissant. Cet être c'est vous, c'est moi, ce sont les autres... Au-dessus de lui, un échiquier rappelle que les règles du jeu, et par extension de la vie, ne sont pas les mêmes pour chacun, selon que l'on est pion ou dame. Inscrits dans des formes géométriques qui les structurent, ces éléments, imprimés dans de subtiles nuances de beige, se détachent d'un fonds que les morsures d'aquatinte ont rendu palpitant.

De nombreux thèmes jalonnent le parcours artistique de Masini. La cible, Icare, le rhinocéros, le veilleur ou la Vénus préhistorique constituent autant de signes, omniprésents ou esquissés, qui se succèdent, disparaissent, réapparaissent et évoluent dans son travail. Bien que se rapportant au vécu de l'artiste, cette symbolique est commune à tous les êtres et raconte une histoire universelle.

Quel que soit le sujet, Mario Masini peint son état intérieur et ce qui procède des interdépendances avec les autres. Ses émotions, sentiments, impressions et réflexions sont au centre de son œuvre. Ce sont elles que l'artiste cherche à cristalliser lorsqu'il crée.

Comme s'il tenait son journal. Masini fixe dans ses œuvres des expériences vécues au jour le jour, parce que le quotidien, dans sa richesse et sa complexité, nourrit son imaginaire.

Toujours, Mario Masini a senti le besoin de s'appropriier des objets extérieurs. Aussi crée-t-il souvent par assemblage et collage. Il s'agit très souvent de textes derrière lesquels on devine un être ou une rencontre. Puis il les introduit dans une structure, il ordonne par un arrangement géométrique, dit-il, “pour limiter le chaos intérieur”.

Mario Masini fait de l'estampe depuis 1974 ; pourtant, il ne se revendique pas graveur. Ce procédé n'est pas pour lui un moyen d'expression pur, mais un outil lui permettant de multiplier l'idée pour la diffuser. Tout comme le livre-objet auquel il s'intéresse lui permet de rendre unique un ouvrage multiplié, la gravure fait passer l'objet unique dans la multiplicité. Aujourd'hui, à l'heure où les ordinateurs permettent de graver des matrices au laser, Masini s'interroge à nouveau sur les questions d'originalité et de préciosité des images ainsi produites.

LAURENCE RIPPSTEIN